

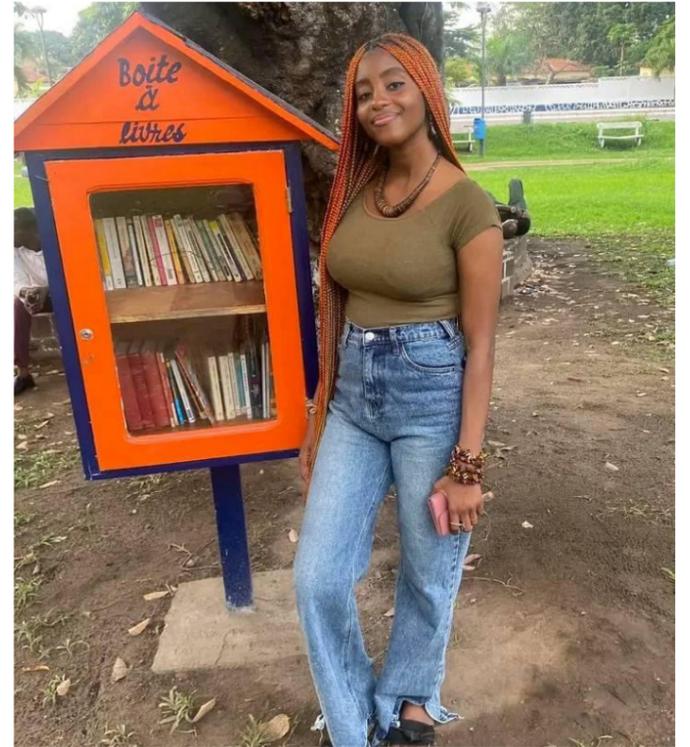


PROJET LITTÉRAIRE

Des dispositions pour pérenniser les boîtes à livres

Après le lancement du projet « Boîte à livres », le 4 novembre dernier à travers un premier box implanté au jardin du Rotary, dans le deuxième arrondissement de Brazzaville, Bacongo, des personnes de mauvaise foi ont finalement vidé la boîte après plusieurs tentatives de vol. En vue de pérenniser l'initiative, sa promotrice, Rita Fabienne, a mis en place certaines dispositions afin de conserver les prochains livres qui seront acquis.

PAGE 7



MUSIQUE

Tayc et Dadju annoncent « Héritage »



Les deux super stars de la musique franco-congolaise, Tayc et Dadju, s'apprêtent à collaborer, courant 2024, sur la production d'un nouvel album baptisé « Héritage ». Le 15 novembre, ils ont dévoilé sur YouTube un film éponyme dans le cadre d'une stratégie marketing de ce projet, après avoir simulé une embrouille et fait les buzz sur les réseaux sociaux.

PAGE 4

THÉÂTRE

« Mantsina sur scène » lance un appel à candidature

En marge de sa 20e édition prévue en décembre prochain à Brazzaville, le festival Mantsina sur scène a lancé un appel à candidature aux différents ateliers de formations aux métiers du théâtre qu'il organise au profit des comédiens locaux. La date limite de candidature par les artistes intéressés est fixée au 28 novembre.



PAGE 5

INTERVIEW

Nadine Koubatika : « L'idée est d'adapter le rôle du pharmacien clinicien en fonction des pratiques actuelles au Congo »

Actuellement pharmacien praticien hospitalier au sein de l'Assistance publique - Hôpitaux de Paris, en poste depuis une vingtaine d'années dans une pharmacie à usage intérieur où elle est principalement référente d'une unité de production et de reconstitution de médicaments anticancéreux, le docteur franco-congolais, Nadine Koubatika, veut également mettre son expérience au profit du Congo.

Entretien..



PAGE 3

CINÉMA/SÉRIE

« African Empires » ou l'Afrique d'avant la colonisation



PAGE 5

Éditorial

Passion lecture

On se demande souvent comment le Congo, ce petit pays situé au cœur de l'Afrique centrale, a pu donner à l'Afrique autant d'écrivains, de poètes, de dramaturges et d'artistes. En effet, le Congo est l'un des rares pays africains à avoir poussé de son ventre d'illustres personnalités littéraires.

Toutefois, malgré cette richesse littéraire, de nombreux Congolais perçoivent encore la lecture comme un plaisir solitaire, souvent associé aux travaux scolaires ou encore un plaisir réservé à l'élite et peu accessible. C'est là qu'intervient l'importance d'avoir un large éventail d'activités pour encourager la lecture. Les activités organisées autour du livre, entre mai et juin, par l'Institut français du Congo, invitent, par exemple, les pouvoirs publics et acteurs de ce secteur à réfléchir sur diverses stratégies pour améliorer l'accès au livre et à la lecture.

Des espaces de découverte des livres, des points de rencontre et d'échange pour les amateurs de lecture sont autant de pistes à explorer. Aussi les nouvelles technologies se vendent-elles bien en Afrique en général et au Congo en particulier. Alors, pourquoi ne pas également explorer la piste e-book ? Ces options seraient une manière forte d'honorer le métier d'auteur, le talent de ceux qui écrivent et le travail de ceux qui participent, peu ou prou, à l'exaltante aventure du livre.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 509 »

C'est le nombre de groupes de producteurs agropastoraux dotés de matériel et d'intrants sur l'ensemble du territoire congolais par le Pdac.

PROVERBE AFRICAIN

« Le silence est parfois plus éloquent que les mots ».

LE MOT

« INGÉRENCE »

□ *Tirer du vers s'ingérer, l'ingérence désigne l'intervention non sollicitée et non désirée dans les affaires d'autrui. En droit international, ce mot traduit le fait pour un État ou une organisation internationale d'intervenir dans les affaires intérieures d'un pays tiers, sans son consentement.*

IDENTITÉ

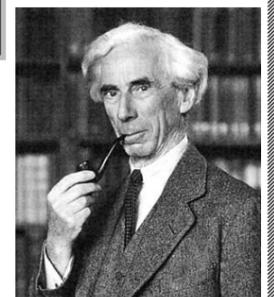
« RUSSEL »

C'est la forme anglo-saxonne de Rufus. Ce prénom a pour signification roux. L'opiniâtreté est certainement l'une des caractéristiques que l'on peut rencontrer chez les Russell. Ils font preuve d'ouverture d'esprit. On dit enfin souvent que l'indépendance d'esprit fait partie des qualités les plus extraordinaires chez les Russell.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Méfiez-vous des opinions qui flattent votre amour-propre ».

- Bertrand Russell -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Romonique Nerplat Makaya (chef de service), Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chef de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Dorly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo

Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga

Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo

Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la Direction : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean

Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Interview

Dr. Nadine Koubatika : « L'idée est d'adapter le rôle du pharmacien clinicien en fonction des pratiques actuelles au Congo »

Actuellement pharmacien praticien hospitalier au sein de l'Assistance publique – Hôpitaux de Paris (APHP), en poste depuis une vingtaine d'années dans une pharmacie à usage intérieur (PUI) où elle est principalement référente d'une unité de production et de reconstitution de médicaments anticancéreux, le docteur franco-congolais, Nadine Koubatika, veut également mettre son expérience au profit du Congo. Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Docteur, comment devient-on pharmacien des hôpitaux ? Autrement dit, quel est le parcours de formation et les opportunités de carrière de cette filière pharmaceutique ?

Nadine Koubatika (N.K.): Pour avoir accès à un poste de pharmacien hospitalier, il faut au préalable être détenteur d'un diplôme d'Etat de pharmacien. Ce qui vous ouvre le choix d'opportunités sur trois options possibles : officine, industrie ou hôpital. C'est cette dernière option qui vous permet d'exercer comme pharmacien clinicien polyvalent au sein d'une PUI ou comme pharmacien biologiste au sein d'un laboratoire de biologie médicale. Ce parcours est plus ou moins long selon le domaine où l'on souhaite se spécialiser, compter environ six et huit ans maximum.

L.D.B.C.: En quoi consiste l'activité du pharmacien clinicien dans une structure hospitalière et quel est son intérêt dans un système de soins ?

N.K.: Le pharmacien clinicien a comme rôle principal la validation des ordonnances avant la dispensation aux patients pendant leur prise en charge thérapeutique à l'hôpital. En d'autres mots, vérifier et contrôler toutes les prescriptions médicales

faites par le médecin en fonction de la pathologie, l'âge et les comorbidités du patient. C'est un verrou supplémentaire qui permet de détecter les erreurs de dose et les interactions entre plusieurs médicaments avant l'administration au patient; Ce qui peut souvent entraîner des intolérances pouvant engager le pronostic vital du patient car le médicament demeure une substance toxique. C'est pourquoi, le médicament prescrit, délivré ou conseillé après validation pharmaceutique doit répondre aux exigences et conditions de bonnes pratiques hospitalières pour optimiser la prise en charge médicale du patient.

L.D.B.C.: A votre avis, cette activité est-elle transposable à l'heure actuelle dans une structure hospitalière au Congo ? Si oui, quels sont les prérequis et les dispositions à mettre en œuvre pour y arriver ?

N.K.: Je pense que cette activité peut tout à fait trouver sa place dans une structure hospitalière au Congo. L'idée est d'adapter le rôle du pharmacien clinicien en fonction des pratiques actuelles dans le pays. Nous savons que dans la majeure partie des cas, le patient ou sa famille est redirigé vers les officines de ville pour s'approvisionner en médicaments. On pourrait imaginer un sys-



tème de validation pharmaceutique d'ordonnances par le pharmacien clinicien de la structure hospitalière juste après la rédaction de l'ordonnance par le médecin, puis orienter le patient vers l'officine. Une fois les médicaments acquis, procéder à l'exécution de cette dernière en prodiguant les bonnes recommandations d'administration pour optimiser l'efficacité du traitement à suivre.

Croyez-moi que cela peut éviter des accidents iatrogéniques souvent dus au surdosage ou au mésusage des médicaments. De nombreux logiciels informatiques en interface avec le médecin, pharmacien et infirmier sont disponibles sur le marché et permettent de rendre très fluide la communication entre les différents acteurs de la chaîne de soins.

L.D.B.C.: De votre expérience

professionnelle en France, quels arguments mettez-vous en avant pour inciter et motiver la jeune génération à emprunter cette voie ?

N.K.: L'aspect positif de l'activité de la pharmacie clinique dans une structure hospitalière n'est plus à démontrer. Outre la diminution significative des décès liés au risque médicamenteux, cette activité a permis de renforcer la collaboration étroite entre professionnels de santé qui, jadis, était très tendue, ce qui est très bénéfique au final car exécutée de manière collégiale au profit du patient. Développer cette activité dans une structure hospitalière permet également d'envisager un recueil d'informations sur l'épidémiologie de la population et anticiper sur la gestion des épidémies mais surtout développer la recherche clinique sur des pathologies émergentes et endémiques. Ce lien de proximité avec les patients permet d'établir un dialogue serein afin de créer un environnement de confiance indispensable pour optimiser la prise en charge thérapeutique. Dans ces conditions, la contribution du pharmacien clinicien dans l'arsenal thérapeutique d'un bon système de santé devient indéniablement incontournable.

Propos recueillis par Quentin Loubou

Entrepreneuriat

Chanel de Rigo Etou Douniama lance le projet « Tous pour l'agriculture »

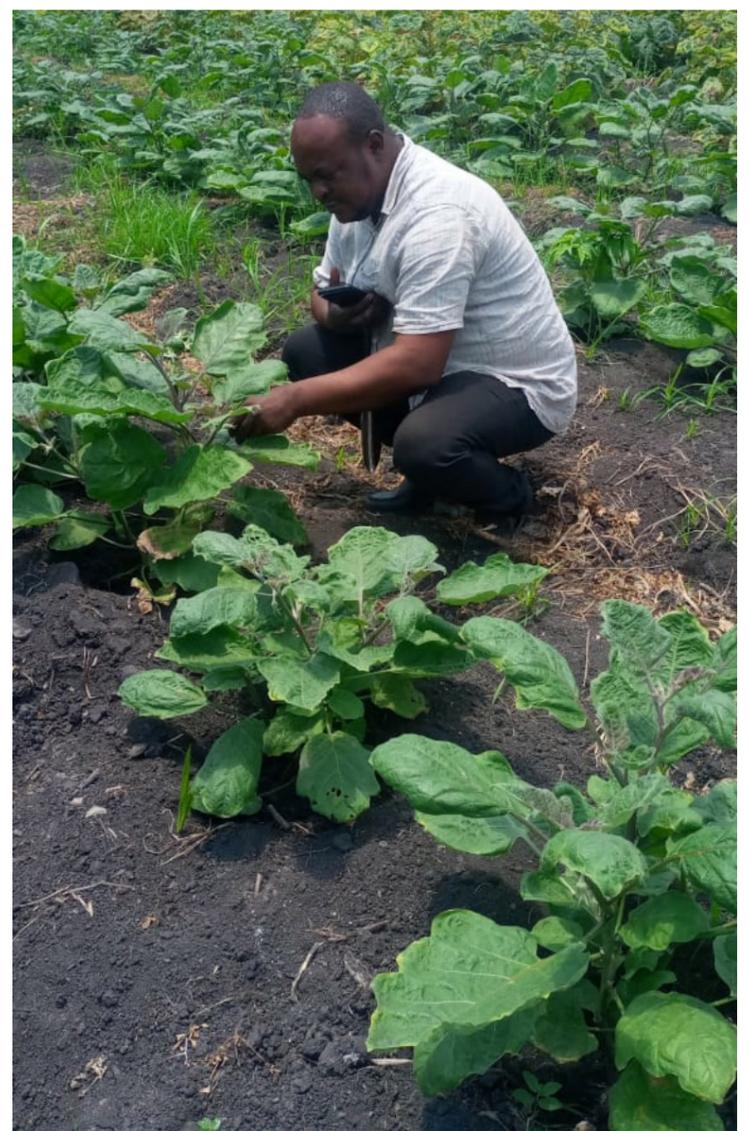
Haut cadre de l'administration congolaise, le jeune entrepreneur Chanel de Rigo Etou Douniama et son groupement « Vision plus » œuvrent depuis près de trois ans dans l'agriculture, produisant ainsi des tonnes de produits agricoles vendus sur les marchés congolais. Le but de ce projet est d'accroître la production agricole pour lutter contre l'insécurité alimentaire et favoriser la diversification de l'économie.

Dans sa ferme agro-pastorale d'une superficie de plus de quinze hectares, située dans la localité de Mandingou, département de la Bouenza, Chanel de Rigo Etou Douniama et son groupement cultivent diverses variétés de produits agricoles, à savoir tomate, aubergine, ciboule, concombre vert, choux et bien d'autres cultures locales que l'on trouve sur le marché. Ils approvisionnent en qualité et quantité suffisante les différents marchés du Congo.

Ce jeune entrepreneur veut conquérir les marchés intérieurs et envisage des possibilités d'exporter au-delà des frontières nationales à l'horizon 2028. Il entend ainsi élargir sa chaîne de production dans d'autres localités du pays.

Pour l'année prochaine, dix autres hectares en phase de labour sont acquis par le groupement dans la même localité où sera planté les cultures de cycle, notamment le bananier, le manioc, le maïs, l'arachide, l'ananas... Le développement ou l'autosuffisance alimentaire, dit-il, ne viendra jamais spontanément. Il est tout d'abord une affaire des hommes et sans un engagement pour le travail, il n'y aura point de développement. Pour mettre davantage la population congolaise au service du développement agricole et en tirer pleinement profit, elle doit travailler en amant.

Le pays, souligne Chanel de Rigo Etou Douniama, importe la grande partie de ses denrées alimentaires de l'étranger, alors qu'il peut lutter contre la dépendance alimentaire et offrir à ses concitoyens des atouts dont regorge le secteur de l'agriculture, notamment dans le cadre de la diversification de l'économie, afin de lutter contre la pauvreté, l'insécurité alimentaire et le chômage. « Nous parlons chaque jour de la diversification de l'économie et c'est le moment idéal de contribuer à cette diversification pour que notre pays arrive à l'autosuffisance alimentaire. La réponse structurelle la plus pertinente réside dans le développement agricole au sens large. Il s'agit donc de créer les conditions d'une agriculture nouvelle qui accroît nos capacités de production et réduire nos importations alimentaires. C'est pourquoi, au-delà des simples slogans stériles, l'agriculture doit se matérialiser par les résultats substantiels », a-t-il conclu.



Cissé Dimi

Chanel de Rigo Etou Douniama dans sa ferme/Adiac

Festival Mantsina sur scène 2023

Des ateliers au profit des passionnés de théâtre

En marge de sa 20^e édition prévue en décembre prochain à Brazzaville, le festival Mantsina sur scène a lancé un appel à candidature aux différents ateliers de formations aux métiers du théâtre qu'il organise au profit des comédiens locaux.



Représentation d'une pièce de théâtre lors de la 19^e édition de Mantsina sur scène

La date limite de candidature aux ateliers par les artistes intéressés est fixée au 28 novembre. Pour sa 20^e édition, Mantsina sur scène fera bénéficier aux récipiendaires plusieurs formations, notamment en jeu d'acteur et en écriture, du 29 novembre au 12 décembre, avec Thierry Beucher, metteur en scène de la compagnie Théâtre de l'intranquillité basée à Rennes, en France.

L'atelier en mise en scène se déroulera du 14 au 22 décembre et sera encadré par Fabrice Gorgerat de la compagnie Jours tranquilles en Lausanne, en Suisse. Le troisième atelier portant sur l'initiation au conte se fera avec le Pr Auguste Miabeto Ladi, enseignant-chercheur congolais dans le domaine des cultures orales. Celui-ci interviendra du 6 au 12 décembre.

Les critères de candidature à ces ateliers sont, entre autres, avoir au moins deux ans de vie artistique et être disponible dans la période de l'atelier. « Inscrivez-vous dès maintenant en envoyant par SMS ou par Whatsapp au +242 06 931 26 99 ou +242 06 884 03 16, vos noms et prénoms, le genre d'atelier dans lequel vous souhaitez participer, votre numéro de téléphone WhatsApp et votre mail », ont indiqué les organisateurs.

Notons que la 20^e édition du festival Mantsina sur scène se déroulera du 13 au 22 décembre à Brazzaville sur le thème « L'affirmation ». Au menu des rencontres, spectacles, lectures et ateliers avec des participants venant de différents pays, notamment la France, le Cameroun, la République démocratique du Congo et la Suisse. Plusieurs sites sont retenus pour abriter les festivités : l'Institut français du Congo, Tabawa, les ateliers Sahn, Espace Noura, Gare aux pieds nus et Espace Mantsina.

Merveille Jessica Atipo

Musique

Tayc et Dadju préparent « héritage »

Les deux super stars de la musique franco-congolaise, Tayc et Dadju, s'apprêtent à collaborer, courant 2024, sur la production d'un nouvel album baptisé « héritage ».



Dadju et Tayc/DR

L'œuvre musicale comportera en tout 15 titres. Certains porteront sur l'amour, sujet de prédiction des deux lovers. D'autres, par contre, toucheront la déception, l'affection paternelle voire la vengeance et le pardon.

Dans le but de donner un avant-goût à leurs fans et mélomanes, Tayc et Dadju se sont improvisés acteurs. En effet, dans une mise en scène réussie, les deux artistes kidnappent et bâillonnent un pauvre malheureux. Pendant que Dadju, l'aîné, dans la fiction, essaie d'en découdre avec la victime, Tayc, le cadet, fait semblant de dissuader désespérément son frère.

A l'écoute des attentes de leurs publics respectifs, les deux stars ont décidé de donner un concert l'Accor Aréna de Paris, le 15 février prochain. Ce concert se tiendra peu avant la sortie officielle dudit album. Rappelons que Julien Bouadjie, dit Tayc, est auteur-compositeur-interprète français né le 2 mai 1996 à Marseille. Il est le parolier d'un triple album intitulé Nyxia sorti en 2019, de deux mixtapes et de plusieurs singles. Dadju Djuna Nsungula né le 2 mai 1991 à Melun en Seine-et-Marne, de son côté, est un auteur-compositeur-interprète et acteur franco-congolais. Il est issu d'une famille de musiciens : son père Djanana Djuna était un chanteur du groupe Viva La Musica de Papa Wemba tandis que son frère, Gims, est aussi rappeur et chanteur.

Chris Louzany

Distinction

Maman Crédo obtient le prix du meilleur clip vidéo au festival Sica

L'artiste congolaise Maman Crédo a remporté le prix du meilleur clip vidéo lors de la 17^e édition du festival des Stars de l'intégration culturelle africaine (Sica), qui s'est tenue du 5 au 14 novembre dernier, au Cameroun.



Maman Crédo brandissant son prix/DR

Trois Congolais ont été nommés au festival du Cameroun, à savoir Maman Crédo, Parfait Young et B-One Ghakagulu, dans la catégorie musique moderne d'inspiration traditionnelle. En ce qui concerne Maman Crédo, elle évolue depuis 2005 dans un registre assez singulier : le zoulou Kongo, une fusion de folklore sud-africain et congolais. Avec plusieurs singles sur le marché, elle divertit et éduque en même temps à travers son art qui se veut une affirmation de l'identité africaine et une magnificence de son patrimoine traditionnel et culturel.

En parallèle, Maman Crédo, membre du Collectif Tosala, est fortement engagée dans la dénonciation des violences faites aux femmes et dans la sensibilisation pour l'indépendance financière de ces dernières. Depuis l'an dernier, elle dirige son propre festival dénommé Zaba, qui veut en français connaître. Ce festival a pour objectifs d'informer et de former dans le sec-

teur culturel, en particulier les femmes, de les rendre autonomes, de redonner vie à la musique féminine, de servir de cadre d'expression, de développer les échanges et partages, de revaloriser les richesses linguistiques et folkloriques du Congo et d'Afrique.

« C'est avec une immense gaieté que je m'adresse à vous aujourd'hui. Votre soutien infaillible a été la force motrice derrière le succès de Maman Crédo au festival Sica 2023. Remporter le prix de la meilleure vidéo est une victoire collective, témoignant de votre unité et de votre engagement envers l'excellence. Merci d'avoir partagé cette aventure avec nous et votre soutien continu est la source de notre inspiration. Ensemble, nous célébrons notre culture, notre créativité et notre communauté », a-t-elle déclaré.

Le festival Sica, dont la 17^e édition s'est tenue sur le thème « L'artiste vecteur de l'intégration culturelle africaine », fait la promotion de la culture à travers la musique moderne d'inspiration traditionnelle des peuples d'Afrique. Il s'agit donc d'offrir un cadre formel au sein duquel les artistes concernés concilient plusieurs rythmes à la fois à partir de l'inspiration traditionnelle africaine et au-delà, se retrouvent, échangent et distribuent leur production dans le but de marquer la culture dans sa diversité multidimensionnelle et pluridisciplinaire. Cette édition qui a regroupé les artistes venus du Cameroun, du Congo, du Gabon, du Mali, du Burkina Faso, de la Guinée, de la Côte d'Ivoire et du Bénin a été agrémentée par des concerts, conférences-débats, rencontres professionnelles, une soirée de gala dédiée à la musique au cours de laquelle les artistes musiciens qui valorisent et font découvrir la musique traditionnelle ont été récompensés.

Cissé Dimi



« African Empires »

Une plongée au cœur de l'Afrique d'avant la colonisation

Diffusée de novembre au 2 décembre prochain sur TV5Monde en replay puis l'année prochaine sur Canal+ Afrique, la série African Empires se donne pour mission de faire découvrir l'histoire africaine d'avant la colonisation.

Pour sa première saison, la série nous fait revivre le quotidien des peuples des royaumes et empires Koush au Soudan, Mandé au Mali, Zoulou en Afrique du Sud et Moogo au Burkina Faso. Les quatre premiers épisodes sont consacrés à des personnalités emblématiques du continent, notamment l'empereur Soundiata Keïta, qui a régné de 1235 à 1255 sur un territoire s'étendant des côtes atlantiques du Sénégal et de la Guinée aux espaces désertiques du Niger, englobant une partie de l'actuel Mali.

Les conquêtes fulgurantes du peuple zoulou au début du XIX^e siècle emmené par le célèbre guerrier Shaka Zulu font également partie de cette saga africaine. Surnommé le Napoléon noir pour son génie militaire et sa volonté réformatrice, le guerrier parvint à étendre sa domination sur les deux tiers de l'actuelle Afrique du Sud.

Célébrée par la tradition orale mossi, la légende de Yennenga se déploie dans le troisième épisode. Impétueuse, la princesse fonda le royaume Moogo entre le XI^e et le XV^e siècle sur un territoire englobant le Burkina Faso et une partie de l'actuel Ghana.

Le dernier épisode nous plonge au cœur du palais de Méroé, entre Assouan et Khartoum, durant le règne de la souveraine Amanirenas qui administra le royaume de Koush, dans l'actuel Soudan, au premier siècle avant J.-C.

S'appuyant sur les travaux de l'Histoire générale de l'Afrique, une encyclopédie en treize volumes lancée par l'Unesco en 1980, la série soulève également la question des sources de certains récits, transmis de manière orale. Elle revient, à cet effet, sur le cas de la Charte du Mandé, qui proclame au XIII^e siècle l'interdiction de l'esclavage et le caractère inaliénable de l'être humain, et dont le classement au patrimoine mondial en 2009 avait suscité une controverse.

Durly Emilia Gankama

Vente en ligne

L'impact du Black Friday sur le e-commerce en 2023

Le Black Friday est devenu un incontournable du commerce électronique, attirant chaque année des millions de consommateurs en quête d'offres exceptionnelles. Pour 2023, cet événement promet de battre de nouveaux records de ventes en ligne. Alors quelles sont les tendances et les prévisions ?

L'extension de la période de soldes

Traditionnellement, le Black Friday se limitait à une seule journée de réductions mais, au fil des années, il a évolué en une « semaine de Black Friday ». En 2023, cette période de soldes devrait s'étendre davantage avec de nombreuses entreprises lançant leurs offres dès la mi-novembre et les prolongeant au-delà du Cyber Monday en fin novembre. Cette stratégie permet d'étalement les ventes en ligne sur une période plus longue, réduisant ainsi la pression sur les sites web et offrant plus de flexibilité aux consommateurs.

La suprématie du mobile

Les smartphones continuent de jouer un rôle phare pendant le Black Friday. Les consommateurs utilisent de plus en plus leurs mobiles pour rechercher des offres, comparer les prix et effectuer des achats en ligne. En 2023, la fonctionnalité des applications mobiles et des sites web adaptés aux mobiles permettent de garantir une expérience d'achat fluide et efficace. Les entreprises, qui offrent une navigation sans accroc sur les dis-



positifs mobiles, tireront certainement profit de cette tendance.

L'influence des réseaux sociaux

Troisième tendance : l'impact des réseaux sociaux. Ils ont un effet de plus en plus marqué sur le comportement d'achat des consommateurs, notamment pendant le Black Friday. Aujourd'hui, nombreuses sont les entreprises qui investissent

dans des campagnes publicitaires ciblées et collaborent avec des influenceurs pour promouvoir leurs offres. Pari gagnant puisque les consommateurs se tournent en masse vers les réseaux sociaux pour découvrir les dernières offres ou les derniers produits à la mode !

L'approche écologique

L'impact environnemental influence de plus en plus les

décisions d'achat des consommateurs. En réponse à ce phénomène, de plus en plus de marques s'engagent à réduire leur empreinte carbone et à proposer des produits durables. En 2023, le Black Friday devrait s'adapter et proposer des produits plus respectueux de l'environnement, reflétant une demande croissante pour des achats plus responsables. Les consommateurs cherchent

des produits durables ce qui influence sur les choix de marques et les incite à repenser leur approche du Black Friday.

Le combat de ces sociétés plus "green"

Dans cette démarche écologique, de nombreuses enseignes, telles que Back Market, adoptent une méthode différente vis-à-vis du Black Friday. Contrairement à la majorité, ces entreprises ne participent pas nécessairement à la frénésie du Black Friday. Pour quelle raison ? Simplement parce que leur modèle commercial repose sur la proposition de produits reconditionnés à prix avantageux toute l'année. En d'autres termes, les consommateurs peuvent trouver des offres attractives sur des produits rénovés ou reconditionnés en dehors de la période du Black Friday. Il est donc inutile d'attendre cette période pour proposer des prix avantageux car elles mettent en place des prix compétitifs tout au long de l'année mettant ainsi l'accent sur la durabilité, l'accessibilité et la consommation responsable.

Siècle Digital

Les immortelles chansons d'Afrique

« Baïla » de Jean Serge Essous

Ce 25 novembre marque le 14^e anniversaire de la mort de Jean Serge Essous. Acteur majeur de la scène musicale africaine, il a vaincu le temps par ses œuvres impitoyables qui se jouent et continuent à faire danser les fêlés de l'art d'Orphée. « Baïla », son titre paru à la fin de l'année 1957, en est une illustration.

« Baïla » est la première chanson cha-cha du Congo et de l'Afrique centrale. Elle a vu le jour au sein de l'orchestre Rock-A-Mambo, grâce à la maison Esengo appartenant à Antonopoulos, sous la référence ESRF 1460. Ce titre a récolté un énorme succès et son auteur s'est vu gratifier d'un scooter par le patron Antonopoulos. C'est une ode qui invite à danser le cha-cha-cha.

« Oh Baïla, el nuevo ritmo del cha cha cha, la señorita que lo baïla. Oh baïla, la musica bela mexicana Santa Maria ! Ritmo Rock-A-Mambo musica africana ritmo mexicano saca la cabeza ». En français : « Oh, danse le nouveau rythme du cha cha cha et que danse (aussi) la demoiselle. Oh, danse la belle musique mexicaine Sainte Marie ! Rythme Rock-A-Mambo, musique africaine, musique mexicaine, sors la tête (pour voir) ». Cette œuvre est chantée en duo par Grand Kallé et Rossignole. La guitare solo de Tino Baroza s'affronte à la clarinette d'Essous pour produire des sonorités envoûtante. La guitare rythmique de Nico Kassanda, la basse de Roitellet et la tumba de Saturnin Pandi s'accordent pour ponctuer le rythme de cette mélodie. Fils de François Kitsoukou et d'Adélaïde Mat-



Jean Serge Essous

sanga, dite Adèle, Jean Serge Essous est né le 15 janvier 1935 à Mossendjo. Son parcours riche et très élogieux a débuté en 1953 quand il intègre l'orchestre Les compagnons de la joie de Marie Isidore Diaboua. En 1954, il est dans le

Negro Jazz. Grand organisateur des ensembles, il a participé à la fondation de l'Ok Jazz, en 1956 ; Rock-A-Mambo en 1957 ; à celle des Bantous en 1959 et de l'African Team. En 1964, il est plébiscité meilleure vedette des deux rives. Il a composé « Congo molili esili », premier prix de la chanson révolutionnaire. Avec le Ryco Jazz, il va effectuer un voyage en Martinique et en Guadeloupe où ils vont découvrir Jean Claude Naimro, Jean Claude Vamur et toute l'ossature du groupe Kassav pour finalement jouer ensemble. Comme le témoignait Manu Dibango : « Ces chapelets de guitares qu'on entend aujourd'hui dans le zouk, on le doit beaucoup à Essous et à l'orchestre Ryco Jazz ».

De sa riche gloire on peut retenir, en combinant la rumba-soukous avec la biguine, qu'il crée un genre nouveau devenu zouk. Pour preuve, sa chanson « Timothée » qui devient l'hymne du carnaval antillais pour lequel il est couronné meilleur artiste en février 1968, est un zouk avant-gardiste. Le 11 octobre 2006, il est désigné par le directeur de l'Unesco artiste de l'Unesco pour la paix. Multi instrumentiste décédé il y a 14 ans, Jean Serge Essous est le premier artiste à apprendre aux Kinois à danser le cha-cha-cha.

Frédéric Mafina

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



Projet littéraire

Une nouvelle vision pour pérenniser les boîtes à livres

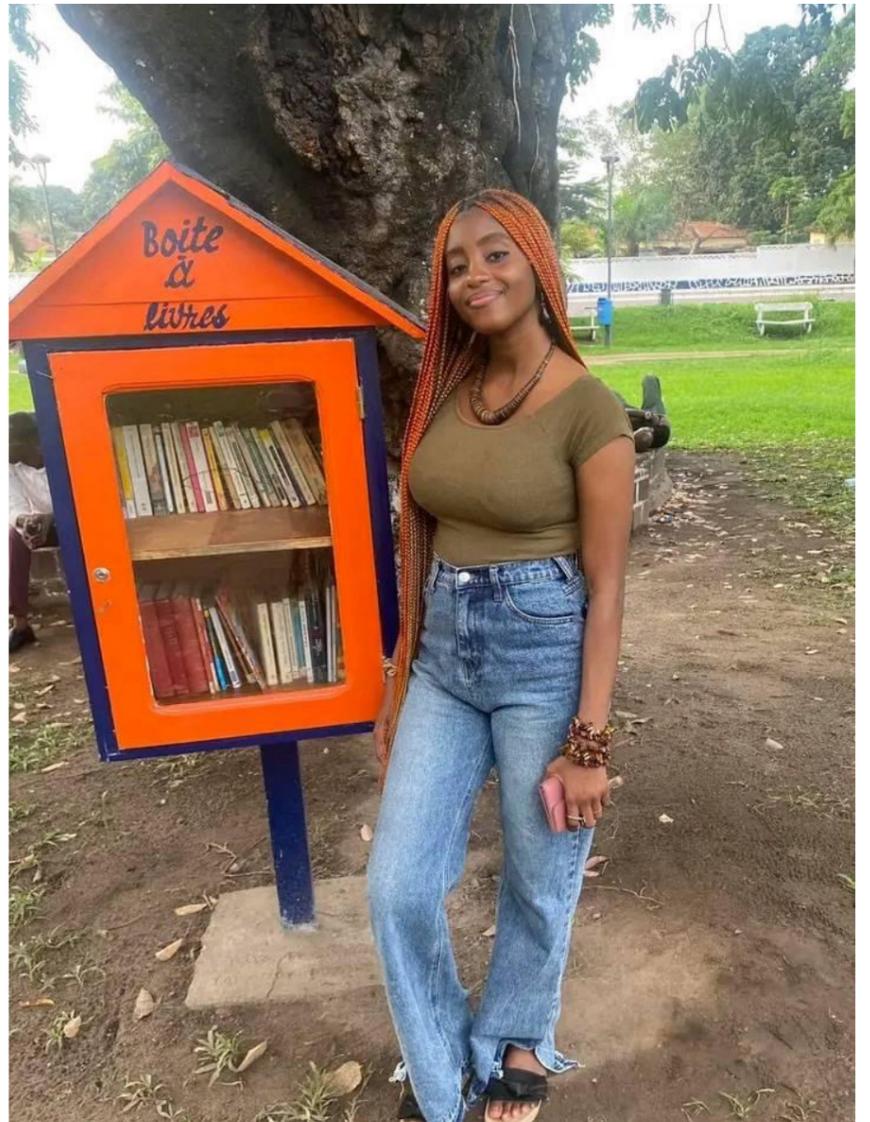
Après le lancement du projet « Boîte à livres », le 4 novembre dernier à travers un premier box implanté au jardin du Rotary, dans le deuxième arrondissement de Brazzaville, Bacongo, des personnes de mauvaise foi ont finalement vidé la boîte après plusieurs tentatives de vol. En vue de pérenniser l'initiative, sa promotrice, Rita Fabienne Lokanga Moumbounou, a mis en place certaines dispositions afin de conserver les prochains livres qui seront acquis.

« Lorsque nous avons lancé ce projet de boîtes à livres, nous nous étions préparés à toutes éventualités. Notamment, le risque que les livres soient volés ou que les boîtes soient cassées, comme avec les abribus. Cela ne nous a pas découragés ni arrêtés. Nous avons un objectif et nous souhaitons pour la suite du projet trouver le moyen idéal de mettre à la disposition du public congolais ces boîtes tout en garantissant leur sécurité », a déclaré Rita Fabienne Lokanga Moumbounou, écrivaine et activiste littéraire congolaise. Un premier essai telle une étude de marché qui leur a permis, elle et son équipe, de trouver des moyens plus fiables pour contourner les mauvaises intentions de certains citoyens. Ainsi, au nombre des dispositions prises, l'on note le recrutement des bénévoles pour la surveillance et la gestion des boîtes à livres, l'enregistrement des lecteurs/lectrices lors de l'emprunt des livres, de nouveaux horaires, soit cinq jours sur sept, en lieu et place de sept jours sur sept, du matin au soir et non 24H/24. Aussi, les livres porteront désormais un cachet et ne resteront plus dans la boîte, les heures off. Pour ce qui est du troc, cela se fera également en fonction des réglementations instaurées.

L'objectif des boîtes à livres, comme le souligne Rita Fabienne, est de susciter le goût pour la lecture dans le milieu congolais ; peu importe l'âge, le genre ou le rang social. Depuis le lancement du projet, Rita Fabienne bénéficie notamment d'un grand soutien de la part des internautes sur la toile. Outre les messages de solidarité et de soutien face à cet acte de vandalisme, de nombreux internautes ont promis de continuer à faire des dons d'ouvrages en vue de remettre sur pied le projet boîte à livres qui contribue à insérer la lecture dans les habitudes des Congolais. A la population de faire preuve de civisme.

« Au-delà de son aspect divertissant, j'aimerais que le peuple congolais s'imprègne à l'idée que la lecture, celle d'un simple bouquin, d'un magazine, d'une page de journal ou d'une bande dessinée, est une ouverture vers d'autres possibilités; un véritable acte de résistance et une force. Aujourd'hui, des centaines d'êtres humains sont décédés parce qu'ils pensaient peut-être ne pas avoir de choix, n'avoir aucune autre perspective, aucun autre moyen de construire leur avenir ou de changer ce schéma de vie social prédéfini. Je souhaite que nous apprenions à ne pas nous résoudre qu'à ces seules possibilités de réussite que l'on nous présente constamment. Mais à pouvoir, nous-mêmes, être capables d'en créer d'autres », estime Rita Fabienne Lokanga Moumbounou.

Merveille Jessica Atipo



Rita Fabienne Lokanga Moumbounou devant la première boîte à livres /DR



Voir ou revoir

« Des étoiles » de Dyana Gaye

Après s'être fait connaître aux cinéphiles avec son court-métrage « Un transport en commun » en 2010, la réalisatrice Franco-sénégalaise Dyana Gaye fait preuve de maturité dans l'univers du 7e art à travers son premier long-métrage « Des étoiles » sorti en 2013.

À l'occasion des funérailles de son mari, Mame Amy, New-Yorkaise, revient à Dakar accompagnée de son fils Thierno, 19 ans, dont c'est le premier voyage en Afrique. Là, il découvre ses racines et fait la connaissance de l'autre femme de son défunt père ainsi que de ses demi-frères, dont il ignorait l'existence. De l'autre côté, il y a Sophie, 24 ans, taiseuse, qui quitte Dakar pour rejoindre son époux, Abdoulaye, à Turin. Mais celui-ci reste introuvable.

« Des étoiles » est une belle production qui suit plusieurs personnages ayant un lien de famille, entre Dakar, Turin et New York. Dans ces trois villes distinctes de par leurs modes de vie et leurs cultures, les personnages partent à la recherche d'un proche, d'un avenir, d'un destin, pour retrouver parfois toute autre chose. Des premières désillusions aux rencontres décisives, leur voyage les mènera à faire le choix de la liberté. Ce film puise notamment son charme au fait que tous les acteurs sont très natu-

rels, la photographie soignée, et le scénario simple et humain. Les trois villes dans lesquelles se déroulent le film ont été admirablement filmées, avec une belle bande sonore, d'une couleur musicale différente en fonction de l'endroit. Avant tout, ce sont les personnages plus que les décors qui intéressent Dyana Gaye. Ces personnages qui, comme la fin du film nous le dit, forment ces millions d'étoiles en mouvement espérant parfois se rencontrer pour former une constellation qu'on appelle aussi la solidarité.

Dans cette fiction se mêlent plusieurs sujets comme l'amitié, la solidarité, la fierté, les trahisons, l'émigration, les retrouvailles, les séparations, les solitudes, l'amour...

D'une durée d'environ 1h 28 min, dans le casting du film « Des étoiles » on retrouve plusieurs acteurs : Ralph Amoussou, Marième Demba Ly, Souleymane Seye Ndiaye, etc.

M.J.A.

Portrait

Judi Osseté entre passion et profession

Inspiré par les chants de sa grand-mère, Judicaël Elenga Osseté dit « Judi Osseté » pour les intimes, s'est forgé un chemin devenant de nos jours un artiste musicien de renom. Il excelle dans le tradi-moderne depuis 2015 aux côtés de Davy Kassa, dans le groupe Kingoli Universel, en qualité de chanteur. Evoluant dans une entreprise privée à Ouessou, dans le département de la Sangha, Judi Osseté n'a pas abandonné la musique. Conciliant sa passion et sa profession, il a monté sur place à Ouessou un mini studio d'enregistrement musical. Parcours.

La passion de Judi Osseté pour la musique se révèle en 1996, alors qu'il n'avait que 9 ans et suivait les pas de sa grand-mère, chanteuse et membre dans une association de danse traditionnelle à Makoua, dans le département de la Cuvette. Il a intégré un groupe de la contrée en qualité de danseur. En 2000, il s'intéresse au piano qu'il a acquis grâce à l'apport de son père. « C'est en 2001 que mon père m'a acheté un piano semi-moderne et je me suis perfectionné avec l'aide d'un grand-frère qui s'appelait Bienvenu », se souvient l'artiste. Chemin faisant, Judi Osseté rêve plus loin. Il est sociétaire de l'orchestre Formule Musica que dirigeait Bic Rouge, toujours à Makoua, en tant que synthétiseur. En 2002, il a presté auprès de Pamphile Ibambo de la chorale Saint Denis de Makoua. De 2006 à 2009, il s'est retrouvé à Ouessou pour poursuivre ses études secondaires, mais son désir pour la musique s'accroît. Alors, il se lance dans le gospel (musique religieuse) comme synthétiseur et chanteur.

Lorsque Judi Osseté satisfait à son baccalauréat en 2009, il a déposé ses valises à Brazzaville. A l'occasion de la campagne d'évangélisation de l'église Alliance en 2015, il

rencontre un ami d'enfance, Davy Kassa, qui lui fait part de son projet de création d'un groupe de musique tradi-moderne. De là, est né Kingoli Les 3 combattants, puis Kingoli Les combattants. Au regard des différents conflits survenus au niveau de la diaspora des deux Congo en Europe avec le phénomène des combattants, il était nécessaire de changer ce nom, se souvient l'artiste. « C'est Beethoven Germain Yombo Pella qui nous conseille de changer ce nom. Après concertation, Davy Kassa a proposé le nom de Kingoli Universel et j'ai approuvé l'initiative », se rappelle Judi Osseté.

Au départ, au sein du groupe tradi-moderne Kingoli Universel, les choses n'étaient pas faciles pour lui. Avec l'aide de ses collègues, à l'instar d'Abona solo et Victor synthé, il s'est adapté au rythme de Kingoli. Ainsi, Judi Osseté jouait au piano et chantait en sa langue maternelle Akoua. Son talent s'exalte un jour au cours des répétitions du groupe où Davy Kassa lui suggère de chanter avec lui. « Depuis ce jour, je me suis adapté et je chante Kingoli jusqu'aujourd'hui », reconnaît Judi Osseté.

Depuis septembre 2017, il quitte Brazzaville afin de se baser à

Ouessou pour les raisons de service. Mais Judi Osseté n'entend pas abandonner la musique et son orchestre. « Malgré la distance, je suis toujours membre du groupe Kingoli Universel du président Davy Kassa. De loin ou de près, nous sommes ensemble. Lors du décès de mon père à Brazzaville, le président Davy Kassa et le groupe m'ont assisté moralement et financièrement. Chaque fois, pour la bonne marche de l'orchestre, je discute au téléphone avec les autres artistes y compris notre président, Davy Kassa », explique-t-il.

Sa passion pour la musique l'a motivé à monter un studio d'enregistrement à Ouessou où beaucoup de jeunes talents émergent dans cette contrée. C'est pendant ses jours de repos que Judi Osseté se consacre à la musique.

« J'ai acheté tout le matériel de musique pour la bonne marche de la musique du département de la Sangha. Le studio est géré par Tata Chilo qui est ingénieur de son, synthétiseur, chanteur et arrangeur », précise-t-il.

Mais son ambition légitime est de construire et d'installer un studio moderne à Ouessou et à Makoua, en vue de l'enregistre-



ment et de la production de clips vidéos. Pour ce qui est du studio de Ouessou, les travaux sont en cours de réalisation. De même, il entend produire son album solo ainsi que Kingoli Universel tout en organisant des tournées à travers le pays.

Depuis que Judi Osseté a amorcé sa carrière artistique, il a enregistré des échecs et des succès. Concernant les succès, il se rap-

pelle leur première production avec la maison GPY qui a permis au groupe Kingoli Universel d'acheter ses premiers instruments de musique. Aussi, de leur prestation et production sur un même podium avec des artistes de renom et de grands orchestres étrangers pendant les événements culturels.

Bon vent l'artiste !

Stanislas Okassou

Soutenance publique

Mention très honorable pour Guytal Yeka Yeka

L'impétrant Guytal Yeka Yeka Okondza a soutenu publiquement sa thèse pour l'obtention du diplôme de doctorat sur l'« Histoire de la coopération entre la République du Congo et l'État de Vatican de 1977 à 2019 ». La cérémonie y relative s'est déroulée le 11 novembre à la Faculté des lettres, arts et sciences humaines de l'Université Marien-Ngouabi, en présence d'un parterre des universitaires, des étudiants, des parents, amis et connaissances. Au terme de la soutenance dans le domaine de l'histoire, l'impétrant a été félicité pour sa moyenne de 19/20, mention très honorable avec félicitations du jury

La thèse doctorale de Guytal Yeka Yeka Okondza compte 377 pages et est structurée en deux grandes parties. La première porte sur l'ouverture de la nonciature apostolique et des premiers effets (1977-2017). Elle est divisée en deux chapitres distinctes : les antécédents de l'accréditation de l'ambassadeur Kongo à la création du vicariat apostolique de Loango et la nonciature apostolique en terre congolaise. La seconde partie concerne la signature de l'Accord-cadre à la ratification et ses incidences (2017-2019). Elle se répartit en deux chapitres : la politique concordaire du Vatican et l'Accord-cadre et sa ratification.

Pour le doctorant, il s'agissait de faire le bilan des réalisations effectuées, des péripéties et des tractations diplomatiques lors des échanges et missions diplomatiques, en projetant le futur de cette coopération. Il affirme que la coopération entre la République du Congo et l'État du Vatican est un champ d'études encore vierge. Il est donc nécessaire d'élargir le spectre pour compter quelques auteurs qui abordent plutôt indirectement cette thématique. Guytal Yeka Yeka Okondza en a cité quelques uns,



Guytal Yeka Yeka défendant sa thèse

notamment Fulippo Pigafetta et Duarte Lopes, Justin Singha, Joachim Emmanuel Goma-Thethet, Thierry Rambaud, Jean Mouyabi, Akala Ekondy, Antomella Kornégie Atipo, Gilles Alain Diamouangana, Joseph Itoua, Armand Brice Ibombo, etc. C'est grâce à quelques travaux de ces auteurs qu'il a pu glaner ça et là quelques in-

formations utiles aux sciences historiques. Toutefois reconnaît le doctorant, l'histoire ancienne du Congo permet de dire que la coopération diplomatique entre le Vatican et le Congo remonte au XVI^e siècle, après la découverte du royaume Kongo par les Portugais en 1482.

Au fil des siècles, poursuit-il dans sa thèse, « le Vatican s'est révélé comme un partenaire constant dans lesdites relations basées sur les normes d'un profit partagé. Cette coopération a permis au Congo de bénéficier des infrastructures économiques et socioculturelles ».

Concernant le choix porté sur l'année 1977 jusqu'à 2019, l'auteur nous révèle que c'est à partir du 31 janvier 1977 que la République populaire du Congo a noué des relations diplomatiques avec l'État du Vatican, sous les auspices de Mgr Oriano Quillici. Cette coopération avait pour base les relations bilatérales rendues possibles grâce aux négociations engagées depuis le 15 mars 1976 par les deux États.

Cela a abouti également à l'implantation de la nonciature apostolique du Saint-Siège au Congo. Pour consolider cette coopération, le pape Jean Paul II avait

effectué pour la première fois une visite à Brazzaville, le 5 mai 1980.

Bien avant la ratification de l'Accord-cadre au Vatican, le 2 juillet 2019, par le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération, Jean-Claude Gakosso, le 2 février 2017, la République du Congo recevait à Brazzaville Son éminence le cardinal secrétaire d'État du Vatican, Pietro Parolin, à l'occasion des 40 ans de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux États et, surtout, la célébration des 125 ans de l'évangélisation du Congo.

Enfin, écrit le doctorant, « cette problématique exige un corps d'hypothèses suffisamment ouvert afin de nous conduire vers la vérité historique. En effet, la coopération entre le Congo et le Vatican est le fruit d'une maturation de contact de civilisation ne s'est officialisée qu'après l'indépendance du Congo ».

Pour votre gouverne, c'est le professeur Jean Félix Yekoka qui était le directeur de thèse. Il a toujours orienté les premiers pas dans la recherche de Guytal Yeka Yeka Okondza, depuis le cycle master jusqu'en cycle doctoral.

St.O.

Justice climatique pour l'Afrique À l'aune de la Cop 28

La lutte continue. L'Afrique, première impactée, mal comprise et mal servie, alors qu'elle n'est responsable que de 3,8 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre.



La justice climatique pour l'Afrique devrait imposer le respect des engagements, des solutions pour les actions humaines, du dérèglement climatique, de la préservation de la biodiversité, la transition énergétique juste, égalitaire et équilibrée ainsi que les finances qui sont le nerf de la guerre contre le réchauffement climatique.

Au regard de cette situation, le président de la Commission climat du Bassin du Congo, Denis Sassou N'Guesso, indigné, souligne qu'« il y a beaucoup d'exigences mais peu de véritables engagements financiers pour la lutte contre la déforestation ». Un avis partagé par le président Félix Tshisekedi, de la République démocratique du Congo, qui évoque l'Afrique comme la solution climat du fait de sa couverture forestière du bassin du Congo dont les tourbières sont de vastes puits de carbone qui nécessitent des financements conséquents pour leur préservation.

Les volumes de financement sont insuffisants et inexistant, une enveloppe de 100 milliards de dollars par an entre 2020 et 2025, soit près de 65 162,120 milliards de FCFA, avait été promise aux pays pauvres lors de l'Accord de Paris, ou à la Cop 26 une enveloppe de 55 millions de dollars pour cinquante-quatre pays

« L'Afrique a besoin de pas moins de 1 600 milliards de dollars entre 2020 et 2030 pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris », indique la Banque africaine de développement.

Dans le contexte actuel de flambée des prix de l'énergie, des denrées alimentaires et de forte croissance démographique africaine qui passera, d'ici 2050 de un milliard à 2,4 milliards habitants, le problème du climat crée de la pauvreté. Une situation qui justifie l'indignation des chefs d'Etat et de gouvernement africains profondément préoccupés par les moyens d'augmenter le financement pour l'action climat et les défis engendrés

par la transition énergétique.

En dépit du plaidoyer souvent fait, la non tenue des engagements pris par les pays riches se justifient, dans une certaine mesure, par les divergences de vues et d'ambitions qui sont lassées d'attendre les financements promis, alors que les besoins ne cessent de croître. Comme le fait entendre voix en Afrique, c'est d'abord une question de souveraineté nationale, car c'est aux Africains de décider de la question. A propos, le président sénégalais, Macky Sall, a une position toute tranchée sur cette problématique. Il affirmait, en juin 2022, qu'« il est inconcevable que ceux qui ont exploité le pétrole, le charbon et le fioul pendant plus d'un siècle empêchent les pays africains de développer leurs ressources ».

Tous les décideurs africains ne disent pas autre chose, le principe pollueur-payeur est la règle. A la COP 27, le président du Kenya, William Ruto, invitait, d'ailleurs, les pays du Nord à prendre leurs responsabilités en termes de réparations des dégâts climatiques dont ils sont à l'origine.

Qu'à cela ne tienne, les Africains ne doivent pas s'interdire d'innover dans le domaine des énergies renouvelables. Le déficit en énergie étant considérable, les initiatives en faveur du Fonds vert pour le climat ou l'émergence du marché de crédit carbone sont à donc saluer.

À l'évidence, l'Afrique est le continent le plus impacté par le dérèglement climatique. Prendre en compte ses demandes et priorités à travers l'application du principe d'équité dans la mobilisation des financements inclusifs est plus que nécessaire, vu que le changement climatique constitue une préoccupation transversale.

Par Michesie Kibongui

Les souvenirs de la musique congolaise De l'Ok Jazz au Tout-Puissant Ok Jazz, à l'ascension et la gloire du Grand Maître Franco (4)

Les décennies 1970, 1980 et 1990 marquent un grand tournant dans la vie de l'Ok Jazz. Son patron, Luambo Makiadi Franco, est au sommet de la musique congolaise et vole de succès en succès, amassant biens matériels et gloire spirituelle. Il attire auprès de lui toute la crème des artistes musiciens kinois. Qualifié de sorcier de la guitare, chanteur, compositeur, grand maître de la musique zaïroise et de la rumba congolaise, son orchestre, l'Ok Jazz, devient au fil du temps le Tout Puissant Ok Jazz "champion d'Afrique". Sa devise est « On entre OK on sort KO ».

Des musiciens de renom au nombre desquels Sam Mangwana, Dizzy Mandjeku, Josky Kiambukuta, Ntesa Daliens, Jo Poy, Ndombe Opetum, Lokombe, Ndule Papa Noël, Madilu Bialu, Dialungana alias Jerry, Mavatiku Michelino et tant d'autres sont achetés à prix d'or pour venir grossir les rangs de l'OK Jazz. S'ajoutent Youlou Mabiala, Michel Boyibanda, Isaac Musekiwa, Desoin, Decca, Simaro et autres pour former le grand Tout Puissant Ok Jazz, champion d'Afrique, qui terrasse tout sur son passage.

Désormais, l'orchestre est modelé à l'image de Franco qui en est l'inspirateur et le hisse au rang des plus grands orchestres populaires des deux rives du fleuve Congo et du continent. Des œuvres flamboyantes se succèdent à un rythme infernal. Un album de deux volumes produits par l'Ok Jazz, intitulé "6 juin 1956, 6 juin 1976 20e anniversaire de l'Ok Jazz champion d'Afrique", comprenant onze titres, à savoir "Liberté", "Matata ya mwasi na mobali", "Baninga to kola ba linga ka ngai té", "Bokola bana ya mbanda", "To sambi ba pesi yo raison na quartier" de Franco; "Melou" de Wuta Mayi; « Voyage na Bandundu » de Ndombe Opetum; "Kamikaze" de Youlou Mabiala; "Nzeté esololaka té" de Michel Boyibanda; "Salima" et "Selija" connaissent un succès immense dans le paysage musical congolais, en Afrique et en Europe pendant plusieurs années.

Au fil des années, l'orchestre se structure sur le plan administratif, se transformant en une entreprise musicale. Cette métamorphose se remarque aussi dans l'appellation du groupe dont le nom est précédé d'un nouvel acronyme, devenu le TP Ok Jazz. Luambo Makiadi Franco étale sa puissance financière et la bonne santé discographique de son ensemble. En effet, il n'est plus conditionné par des



L'Orchestre Ok Jazz/DR

pseudos producteurs et crée plusieurs marques pour produire les chansons de son groupe. Ainsi, les éditions Edipop, Epanza Makita, Boma Bango vont succéder à "Visa 80" dont l'objectif est de produire aussi les orchestres des jeunes. Ses musiciens sont comme des employés qui évoluent dans une société. L'Ok Jazz compte au moins plus de cinquante musiciens, possède deux tonnes d'instruments de musique, une autocar pour les déplacements en provinces. Les contrats pleuvent, les invitations se multiplient, Luambo Franco est débordé. Homme d'affaires aguerré, il multiplie les investissements, les maisons de production, une maison de pression de disques. Un investissement immobilier lui donne un charisme inégalable et crée son propre complexe appelé "Un-Deux-Trois" dans la zone de Kasavubu, à Kinshasa, et y ajoute une aile qu'il baptisera "Chez Mama Kulutu" aux deux palmiers.

Au plan artistique, les mélomanes et musicologues observent deux styles qui s'opposent sur l'échiquier musical congolais. L'un soutenu par l'African Jazz (Ecole Kalle)

dont le fidèle disciple et continuateur sera Tabu Pascal seigneur Rochereau Tabu Ley, l'autre style émane de Franco. L'on assiste désormais à deux écoles, celle créée par Kalle et celle de Franco ponctuée par la rumba odemba qui sont deux styles qui prédominent dans le gotha musical des deux rives du fleuve Congo et qui s'imposent jusqu'aujourd'hui.

Il sied de noter que Luambo Makiadi Franco a contribué également à l'épanouissement de certaines artistes féminines aux voix veloutées qui ont fait partie du paysage discographique de l'Ok Jazz. L'on peut citer en 1984 Kola la sommité dans le titre "Luzolo lua mama", puis en 1987 Jolie Detta, une jeune métisse de père grec et de mère congolaise qui chante "Massu" et "Layille". Enfin, Nana Akumu et Baniel Bosambo clôturent cette série avec "Les on dit", "C'est dur la vie d'une femme célibataire", "Je vis avec le PDG" et "Flora une femme difficile".

En 1988, Longomba Vicky tire sa révérence le 12 mars à Kinshasa après 36 ans de carrière musicale bien remplies dans l'Ok Jazz, l'African Jazz, le Négro succès et le Lovy du Zaïre. A cette date, Luambo Makiadi Franco et Bosuma Desoin se trouvaient être les deux survivants kinois co-fondateurs de l'Ok Jazz en 1956. Notons qu'en 2020, il n'existe plus de co-fondateur de l'Ok Jazz du 6 juin 1956. Avec Luambo Makiadi Franco, tous ces musiciens précités ont parcouru l'Afrique, l'Europe, l'Amérique, enregistrant des milliers de disques. Luambo Makiadi Franco, particulièrement, s'est révélé à travers toute l'œuvre de son orchestre un technicien extraordinaire qui a exploité les possibilités de sa guitare et de sa voix, générateur des plus merveilleuses acrobaties sonores. A suivre...

Auguste Ken Kenkela

Nations unies

Un rapport alerte sur les chiffres de la faim dans le monde

Un rapport de l'Organisation des Nations unies (ONU) alerte sur les chiffres de la faim dans le monde qui repartent à la hausse. D'après la dernière édition du rapport sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde, si la tendance perdure, l'Objectif de développement durable (ODD) qui consiste à éradiquer la faim d'ici à 2030 ne sera pas atteint.

Le document est publié conjointement par le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), le Fonds international de développement agricole (Fida), l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le Programme alimentaire mondial (PAM).

Il révèle qu'entre 691 millions et 783 millions de personnes ont souffert de la faim en 2022. Si l'on considère la moyenne, qui s'établit à 735 millions, cela représente une augmentation de 122 millions par rapport à 2019, avant la pandémie de covid-19. Bien que les chiffres relatifs à la faim dans le monde soient demeurés stables entre 2021 et 2022, la population subit une crise alimentaire qui s'aggrave à de nombreux endroits. La faim a régressé en Asie et en Amérique latine, mais a continué à gagner du terrain en Asie de l'Ouest, dans les Caraïbes et dans toutes les sous-régions d'Afrique en 2022. L'Afrique est encore la région la plus touchée : une personne sur cinq souffre de la faim sur ce continent, soit plus du double de la moyenne mondiale. « Il y a une lueur d'espoir, certaines régions sont en bonne voie pour atteindre une partie des cibles nutritionnelles

à l'horizon 2030. Mais globalement, nous devons mener une action mondiale intense et immédiate pour que les objectifs de développement durable puissent être réalisés. Nous devons renforcer la résilience face aux crises et aux chocs qui favorisent l'insécurité alimentaire des conflits au climat », a expliqué le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres.

La cible « Faim zéro » des ODD est sans nul doute un gigantesque défi à relever d'ici à 2030. Les projections indiquent, en effet, que près de 600 millions de personnes souffriront encore de la faim à cette échéance. Les grands moteurs de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition sont la « nouvelle normalité ». « Nous n'avons pas d'autres choix que de redoubler d'efforts pour transformer les systèmes agroalimentaires et les utiliser comme levier pour atteindre les cibles de l'ODD 2 », ont écrit, dans l'avant-propos du rapport, Cindy McCain, directrice exécutive du PAM ; Catherine Russel, directrice générale de l'Unicef ; Qu Dongyu, directeur général de la FAO ; Alvaro Lario, président du Fida ; et Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS.

La situation en matière de sécurité alimentaire et de nutrition est restée préoccupante en 2022. Le rapport indique qu'environ 29,6% de la population mondiale, soit 2,4 milliards de personnes, ne bénéficiaient pas d'un accès constant à des aliments, tel que mesuré par la prévalence de l'insécurité alimentaire modérée ou grave. Parmi ces personnes, quelque 900 millions étaient en situation d'insécurité alimentaire grave. Dans le même temps, la capacité de se procurer des aliments sains s'est réduite à l'échelle mondiale : plus de 3,1 milliards de personnes (soit 42% de la population mondiale) n'avaient pas les moyens de s'alimenter sainement en 2021. Cela représente une augmentation de 134 millions par rapport à 2019.

Mieux combattre la malnutrition

Par ailleurs, des millions d'enfants de moins de 5 ans continuent de souffrir de la malnutrition : en 2022, 148 millions (22,3%) présentaient un retard de croissance, 45 millions (6,8%) étaient émaciés et 37 millions (5,6%) étaient en surpoids. En revanche, l'allaitement maternel exclusif a progressé : actuellement, 48% des nourrissons de moins de six mois en bénéficient, ce qui est proche

de la cible fixée pour 2025. Il n'en demeure pas moins que des efforts concertés seront nécessaires pour atteindre les cibles relatives à la malnutrition à l'horizon 2030. Le rapport porte également sur l'urbanisation accrue, « mégatendance » qui influence les modes d'alimentation et les choix alimentaires. Sachant que sept personnes sur dix devraient vivre en ville en 2050, d'après les projections, il est impératif que les gouvernements et les autres acteurs qui s'emploient à lutter contre la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition s'efforcent de comprendre les évolutions liées à l'urbanisation et d'en tenir compte dans l'élaboration de leurs politiques. Plus particulièrement, l'idée élémentaire d'une dichotomie entre zones rurales et zones urbaines ne suffit plus à cerner les incidences de l'urbanisation sur les systèmes agroalimentaires. Il est nécessaire d'adopter une perspective plus complexe fondée sur la notion de continuum rural-urbain, qui prend en considération le degré de connectivité entre les personnes que les différents types de lien entre les zones urbaines et les zones rurales.

Pour la première fois, cette évolution a été étudiée de manière systématique dans onze pays.

De nouveaux éléments montrent aussi que dans plusieurs pays, la consommation d'aliments hautement transformés augmente également dans les zones périurbaines et les zones rurales. Malheureusement, des inégalités spatiales demeurent. L'insécurité alimentaire touche davantage les personnes qui vivent en milieu rural. Celle modérée ou grave concernait 33% des adultes en zone rurale et 26% en zone urbaine. La malnutrition chez les enfants présente aussi des particularités spatiales : la prévalence du retard de croissance est plus élevée dans les zones rurales (35,8%) que dans les zones urbaines (22,4%). La prévalence de l'émaciation est également plus forte en milieu rural (10,5%) qu'en milieu urbain (7,7%), tandis que l'excès pondéral est légèrement plus présent en ville (5,4%) que dans les campagnes (3,5%). Afin de promouvoir efficacement la sécurité alimentaire et la nutrition, les auteurs du rapport recommandent que les interventions publiques, les mesures et les investissements soient guidés par une connaissance profonde des relations complexes et évolutives entre le continuum rural-urbain et les systèmes agroalimentaires.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Projection et ambition de la COP 28

Alors que l'ONU ne cesse de sonner l'alarme sur l'accélération de la situation climatique, sur fond de crise énergétique, alimentaire et diplomatique, les Etats vont se réunir dans quelques jours à Dubaï, aux Emirats arabes unis, pour discuter, une fois de plus, de la mise en œuvre des engagements pris lors des précédentes COP, à savoir réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) ; adaptation aux changements climatiques ; redevabilité ; modalités d'octroi de financements supplémentaires pour les pays en développement confrontés à des pertes et dommages irréversibles dus aux effets des changements climatiques.

Les actualisations des engagements des Etats (Contributions nationales déterminées que les pays doivent actualiser à la hausse tous les cinq ans) placent la planète sur une trajectoire de + 2,5 °C à + 2,8 °C au cours du 21e siècle, loin des 1,5° de l'Accord de Paris. Sachant que le réchauffement global atteint déjà une moyenne de 1,1°. Il faudrait diminuer de 45% les émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2030, par rapport aux niveaux de 2019 pour limiter le réchauffement à 1,5° et de 30% pour le limiter à 2°. Mais les émissions sont reparties à la hausse, après une période de baisse due à la crise sanitaire. Selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE) et l'Organisation météorologique mondiale, 2021 marque un record dans les émissions et leur concentration dans l'atmosphère. Des experts sur le climat et des scientifiques de plus de 40 pays ont signé une lettre ouverte alertant sur le fait que l'objectif de 1,5° maximum de réchauffement global est caduc puisque cette hausse sera atteinte d'ici une dizaine d'années.

Plus de 40% de la population de la planète, qui a atteint huit milliards de personnes le 15 novembre 2022, habite dans des régions vulnérables aux changements climatiques. Ainsi, l'Afrique n'est responsable que d'environ 3% des émissions mondiales de gaz à effet de serre liées à l'énergie et de 7% des émissions totales. Pourtant c'est l'une des régions du monde les plus touchées par les impacts du réchauffement global : sécheresses, inondations, incendies, dégradation des terres agricoles, érosion du littoral.

Les 100 millions de dollars additionnels par an de finan-

cement pour l'adaptation climatique des pays pauvres, promis à la COP15 en 2009, ne sont toujours pas atteints et leurs modes de calcul peu clairs. Un plan de mise en œuvre avait été adopté à la COP26, suivi par le Canada et l'Allemagne. Cet enjeu, qui alimente les clivages entre pays riches et pays du Sud (Groupe des 77 et Chine), est de plus en plus central dans les négociations et constitue un indicateur de réussite ou d'échec de la COP. Le montant des « pertes et dommages » dus aux changements climatiques est estimé entre 300 et 600 milliards de dollars par an d'ici 2030, chiffre qui pourrait tripler à partir de 2050.

A titre de comparaison des budgets, notons que les dépenses militaires mondiales ont dépassé pour la première fois, en 2021, les 2000 milliards de dollars (2113 milliards de dollars, selon des chiffres publiés par « Stockholm International Peace Research Institute »). Par ailleurs en 2022, les énergies fossiles ont bénéficié de plus de 700 milliards de subventions.

La COP 28 souhaite accorder une place importante aux questions agricoles et alimentaires, qui jusqu'à présent ont toujours été négligées. Le secteur est responsable d'un tiers des émissions de GES dans le monde mais 3% seulement des financements climatiques sont affectés à la transformation du modèle agroalimentaire.

Comme à chaque COP climat, une Coalition internationale d'organisations de la société civile pour la COP28 s'est constituée pour plaider pour la justice climatique. Les pays et les groupes sociaux les plus pauvres sont aussi historiquement les moins responsables du dérèglement climatique et des choix des modèles de développe-

ment insoutenable. Inégalités écologiques et climatiques vont de pair avec inégalités économiques sociales et politiques. Les pays et acteurs économiques responsables de la crise climatique et écologique, des catastrophes et des dégradations des écosystèmes ont une « dette écologique ». Cette dette devrait être remboursée par le financement de « réparations » aux groupes et pays impactés. Les organisations de la société civile demandent également que les investissements dans les énergies fossiles soient discutés lors des COP, ce qui n'est pas le cas actuellement, de même que, d'une manière générale, le système économique et commercial mondialisé, qui est largement à l'origine du déséquilibre écologique.

A court terme, des taxes sur les « super-profits » des industries fossiles et sur les transactions financières pourraient contribuer à alimenter des fonds climat de même que l'annulation de la dette financière des pays les plus pauvres. Les organisations de la société civile alertent aussi sur les « fausses solutions climat » : marchés et compensation carbone, énergie nucléaire, agro-industrie rebaptisée « agriculture intelligente » et alimentation toujours plus transformée, agrocultures, technologies de manipulation du climat, de capture carbone et géo-ingénierie, etc. L'enjeu est : comment empêcher que le modèle économique capitaliste s'appuie sur la crise écologique et climatique pour se maintenir et accroître encore le champ de la marchandisation et de la financiarisation des biens communs.

Boris Kharl Ebaka

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

Paul Kamba est le père tutélaire de la musique moderne congolaise

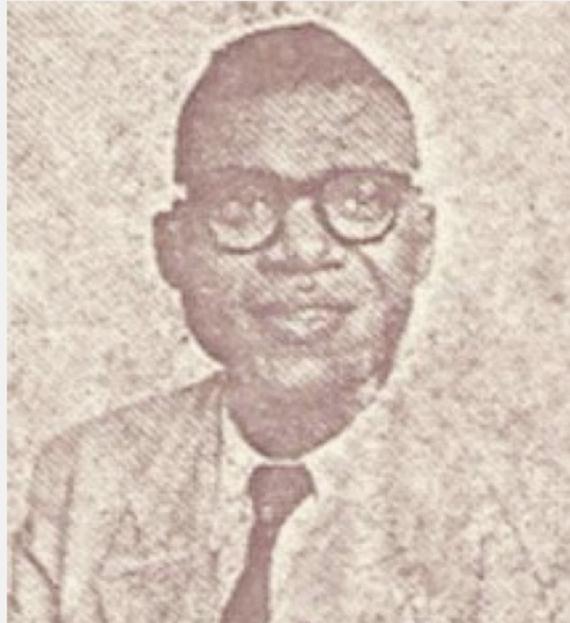
Auteur-compositeur, chanteur et guitariste virtuose, né le 12 décembre 1912 à Mpouya, au Congo, Paul Kamba fait ses études à l'école Jeanne-d'Arc de Brazzaville. Il se rend plus tard à Léopoldville où il travaille en qualité de commis des PTT, approfondissant ses connaissances en musique, particulièrement à la guitare mais, il décède le 19 mars 1950 à l'âge de 38 ans, quelques mois avant son départ pour la France où il était attendu pour une formation musicale dans un conservatoire.

L'on ne peut pas raconter l'histoire musicale du Congo pendant la période coloniale sans parler de Paul Kamba. Non seulement il est l'un des précurseurs de la rumba congolaise, mais son parcours musical est lié à la transformation de sa ville qu'est Brazzaville, cité remplie d'histoire.

Le talentueux artiste chanteur a connu un immense succès tout à fait remarquable à Brazzaville et à Léopoldville (Kinshasa). Son œuvre considérable lui a valu la décoration de « *Chevalier de l'Etoile du Bénin* » de la République Française.

En effet, Paul Kamba a façonné à son image un groupe qui est considéré à juste titre comme celui qui a donné le ton à un genre de création collective où chaque musicien s'exprime selon son talent et l'instrument avec lequel il joue. Un genre de musique qui, grâce à sa nouvelle forme instrumentale et vocale, s'est libéré de la catégorie des « *musiciens individuels* » ; entendu au sens d'une reproduction fidèle des formes modernes (qualité de l'harmonisation, diversité dans l'instrumentation). Dans cette catégorie, il faut noter les compositeurs comme Albert Loboko, Paul Kamba, Bernard Massamba « *Lebel* »... pour la rive droite du fleuve Congo, et Antoine Kolosoy « *Wendo* », Adou Elenga, Manoka Souleymane « *De Saïo* », Manuel d'Oliveira... pour la rive gauche.

Les années 1935 et 1941 ont respectivement été marquées par la naissance de deux groupes musicaux;



Paul Kamba/DR

à savoir Bonne Espérance que l'organiste Albert Loboko (collègue de classe de Paul Kamba à l'école Jeanne-d'Arc de Brazzaville) porte sur les fonts baptismaux, avec Raymond Nguema, Joseph Botokoua et Bernardin Yoka. C'est pour Loboko l'occasion de découvrir l'instrument de musique : le Banjo.

Le groupe se produit « *Chez Mamadou Moro* » et

au Cercle culturel catholique de Poto-Poto (Brazzaville) ; c'est la consécration pour son chef Loboko. Paul Kamba arrive dans Bonne Espérance, en 1935, de retour de Mindouli où il travaillait. Il apporte son savoir-faire, en créant un langage neuf et expressif dans ce qui constituait à cette époque-là l'un des premiers groupes avec instruments à cordes et à clavier. Par ailleurs, Victoria Brazza, l'un des premiers groupes de musique moderne au Congo, a connu plusieurs musiciens qui se sont relayés au fil des années, parmi lesquels Samuel Vemba, Hyppolite Ita, Australien Itoua, Atengana, Ebale Bonge, Raphaël Loulendo, Auguste Ngapela, Albert Ibela, Bertin Koutoupot, Jean Oba, Dominique Okongo, Gabriel Malanda, Charles Mvoula, et tant d'autres.

Notons que pour sa reconnaissance, il existe la rue Paul-Kamba, dans le troisième arrondissement, Poto-Poto ; l'École nationale des Beaux-Arts Paul-Kamba, dans le deuxième arrondissement Bacongo ; la grande compétition musicale nationale dite « *Edition challenge Paul-Kamba* » ; le buste Paul-Kamba, situé à la place de la gare à Brazzaville ; l'hospice des vieillards Paul-Kamba, etc.

A l'heure où le monde a célébré le 21 juin la Journée internationale de la musique, il est question de rendre hommage à ce grand précurseur congolais mais aussi à tous ces pionniers qui ont su laisser une empreinte musicale à travers leurs œuvres

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourse Eiffel à la Sorbonne Université 2024/2025

Les candidatures pour le programme de bourses Excellence Eiffel 2024-2025 à la Sorbonne Université sont actuellement ouvertes. Ce programme couvre les études de niveau master et doctorat. Les candidats intéressés ont la possibilité de postuler jusqu'au 8 décembre 2023.

La Sorbonne Université est une institution d'enseignement supérieur de renom située à Paris, en France. Elle est le résultat de la fusion en 2018 de deux universités prestigieuses : l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV) et l'Université Pierre-et-Marie-Curie (UPMC, également connue sous le nom de Paris VI). Cette fusion a créé l'une des plus grandes et des plus influentes universités en France et en Europe.

La Sorbonne Université compte plus de 55 000 étudiants dont 10 300 internationaux.

À PROPOS DE LA BOURSE EIFGFEL À LA SORBONE UNIVERSITÉ

Date limite : 8 décembre 2023.

Niveau: master et doctorat.

CONDITIONS DE PARTICIPATION

La bourse Eiffel est un programme de bourses d'études offert par le gouvernement français aux étudiants internationaux exceptionnels qui souhaitent poursuivre leurs études supérieures en France, notamment au niveau du master et du doctorat. Ce programme vise à attirer des étu-

dants talentueux du monde entier et à promouvoir l'excellence académique et la diversité culturelle en France.

En conséquence, la Sorbonne Université ne transmettra à Campus France que les dossiers des candidats ayant obtenu une moyenne d'au moins 15/20 au cours des trois dernières années académiques.

Pour des informations plus détaillées sur les critères d'éligibilité, l'âge, le montant de la bourse et d'autres détails, veuillez consulter le lien suivant : Bourses France Excellence Eiffel 2024-2025.

LES FORMATIONS ÉLIGIBLES

Le programme de bourse Eiffel à la Sorbonne Université comporte deux volets : un volet master et un volet doctorat.

Vous pouvez consulter la liste des formations de master disponibles à la Sorbonne Université en suivant ces liens : sciences, santé, lettres. De plus, la liste des écoles doctorales à la Sorbonne Université est disponible sur ce lien : sorbonne-universite.fr/les-ecoles-doctorales.

Procédure de candidature à la bourse Eiffel à la Sorbonne Université

Pour postuler à la bourse Eiffel à la Sorbonne Université, veuillez suivre les deux étapes suivantes :

Étape 1 : choisissez un programme de master ou de doctorat à la Sorbonne Université. Le programme doit s'inscrire dans l'un des domaines d'études éligibles pour la bourse Eiffel. Étape 2 : sur la page de la formation, repérez l'adresse e-mail de son responsable. Étape 3 : contactez par e-mail le responsable de la formation qui vous intéresse. Demandez-lui son soutien pour la bourse et quels documents (CV, lettre de motivation, relevés de notes, diplômes...) vous devez lui fournir.

Le responsable du master (pour le volet master) ou le directeur de l'école doctorale (pour le volet doctorat) transmettra, en votre nom, votre dossier de candidature au bureau de la mobilité internationale de la Sorbonne Université.

Pour toutes questions concernant ce programme, contactez le bureau de la Mobilité Internationale (patricia.zizzo@sorbonne-universite.fr), le responsable du master ou le directeur de l'école doctorale.

Par Concours

Fruits et légumes

Des bénéfices au-delà de la santé

Les fruits et légumes sont connus pour booster notre santé physique et mentale. Ils participent au concept ô combien vital de développement durable et à la découverte des goûts et ont tout pour eux et restent malgré tout encore insuffisamment consommés.

L'Agence pour la recherche et l'information en fruits et Légumes (Aprifel) a créé, en 2003, la conférence internationale Egea. Véritable rendez-vous scientifique, elle rassemble les acteurs de la filière alimentaire, les institutionnels et les scientifiques de divers horizons. Avec comme objectif de partager l'ensemble des connaissances sur les fruits et légumes. La dernière édition qui s'est tenue cet automne a mis l'accent sur le concept « One health », ou « une seule santé » en français.

Une santé humaine indissociable de la santé des animaux, des plantes et de l'environnement

L'approche « Une seule santé », décrypte Jean-Pierre Cravedi, président du Conseil scientifique d'Aprife, « revient à ne pas dissocier la santé humaine de celle des autres espèces, animales ou végétales, et plus largement, de celle de notre lieu de vie, la Terre. Au cours de la conférence, nous avons discuté et débattu sur les interactions entre ces différentes composantes de la santé et de l'équilibre à trouver pour favoriser à la fois bien-être et développement durable. On ne peut, en effet, imaginer une bonne



santé humaine sans le respect de notre environnement et des écosystèmes qui le constituent. Nous l'avons bien observé avec les pandémies récentes. Tous ces éléments sont extrêmement imbriqués et leur étude, bien que complexe, est nécessaire à une vision intégrée de la santé ».

Et en matière de consommation de fruits et légumes, Jean-Pierre Cravedi estime que l'impact sur l'environnement peut être très puissant. Plus on mangera de végétaux, plus les bénéfices pour la planète seront visibles. « La végétalisation de notre assiette permet d'améliorer notre bilan carbone en faisant diminuer la production animale intensive et donc les émissions de gaz à effet de serre. A condition, bien entendu, de respecter la biodi-

versité, de réduire l'usage des engrais chimiques et de rationaliser les ressources en eau. »

Du microbiote à la santé du cerveau : les fruits et légumes ont tout bon

La conférence Egea de septembre dernier a aussi été l'occasion de faire le point scientifique sur les bienfaits des fruits et légumes sur la santé humaine. « L'intérêt consistait à partager ces informations entre professionnels de divers horizons : médecins, chercheurs, agriculteurs, restaurateurs, producteurs... De manière générale, tout le monde s'accorde à dire que les fruits et légumes sont essentiels pour la prévention de la santé », précise Jean-Pierre Cravedi. « Notre microbiote, par exemple, qui interagit avec de

nombreux organes, a besoin de fibres pour bien fonctionner. Or les fibres, vous en trouvez principalement dans les végétaux. Ce n'est pas tout, toutes les données scientifiques convergent pour en démontrer les bienfaits pour la bonne santé du cerveau et du système cardiovasculaire », ajoute-t-il.

Quelles idées pour booster la consommation ?

Si effectivement la liste des bienfaits liés aux fruits et légumes est sans fin, pour autant, la consommation ne s'envole pas. « Il existe des freins, notamment la perception de cherté aujourd'hui des fruits et légumes. Et aussi une mobilisation insuffisante des pouvoirs publics pour les promouvoir », affirme Jean-Pierre Cravedi. « Et aussi bizarre que cela puisse paraître, en Europe, il n'y a aucune allégation santé pour les fruits et légumes alors que certains produits industriels en bénéficient. C'est un non-sens ! Sans oublier le matraquage publicitaire lié à la malbouffe. De ces constats peuvent naître des solutions concrètes que nous devons porter au niveau institutionnel. C'était, d'ailleurs, l'un des objectifs de la conférence Egea qui a également rassem-

blé la Commission européenne, l'Organisation mondiale de la santé, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture)... », poursuit-il.

Astuces : et si on adoptait le réflexe fruits et légumes ?

Que vous manquiez de temps, d'idées, que vous les trouviez fades ou que votre famille soit fâchée avec eux, quelques astuces simples permettent de mettre plus de fruits et légumes dans votre quotidien :

L'assaisonnement, le petit + qui fait la différence : herbes fraîches, épices ou même piment, permettent de révéler les saveurs des légumes, booster leur goût et donner envie à toute la famille. Vive le cru pour les pressés : comme les fruits, de nombreux légumes peuvent se croquer juste rincés et coupés en lamelles. Déposez-les sur une tartine de fromage ou une pizza pour apporter de la fraîcheur à un repas rapide. Toujours à portée de main : pour manger des fruits et légumes sans même y penser, laissez une corbeille de fruits sur la table et invitez les légumes à chaque repas – crudités à l'apéritif, salade ou soupe avec une quiche et le tour est joué.

Destination santé

Graines de courge Quels bienfaits pour la santé ?

Une enveloppe fine, une couleur vert foncé : la graine de courge peut être utilisée de nombreuses manières dans notre alimentation, d'autant plus qu'elle jouit de multiples bienfaits santé. Lesquels ?

La graine de courge est généralement issue de la courge à huile Lady Godiva qui appartient à l'espèce Cucurbita pepo. Elle est issue de la famille des Cucurbitaceae au même titre, d'ailleurs, que la courgette et la citrouille. Elle apparaît surtout connue pour ses graines, dépourvues de peau.

Celles-ci peuvent se consommer sous différentes formes : nature, grillées, hachées ou moulues. Dans quels mets ? Vous pouvez en ajouter deux à trois cuillerées à soupe, à vos salades (vertes ou composées), soupes, laitages, mueslis et autre porridges, et même à votre pâte à pain si vous la réalisez vous-même. Préférez-les nature, c'est-à-dire non salées, et sachez qu'il existe également une huile alimentaire confectionnée à partir de ces graines de courge.

Magnésium, zinc...

La graine de courge, c'est aussi un concentré de vertus nutritionnelles. Elle est réputée pour sa richesse en protéines, en fibres, en minéraux, en antioxydants et encore en acides gras polyinsaturés. Elle se caractérise ainsi par son abondance en acides gras oméga 6, en potassium et en



magnésium dont les bienfaits pour le cœur et les vaisseaux sont connus.

Elle regorge également de zinc : une portion de graines renfermerait près de la moitié de l'apport journalier recommandé. Or « le zinc est un antioxydant et un agent anti-inflammatoire qui facilite également le processus métabolique », glisse l'American Heart Association. Laquelle ajoute qu'elle est aussi « une source naturelle de tryptophane, qui peut aider à favoriser le sommeil ». Autant de bonnes raisons de parsemer vos plats de cette petite graine.

D.S.

Ophtalmologie Trois comportements à adopter pour prévenir la myopie

Caractérisée par une vision nette de près et floue de loin, la myopie reste le trouble visuel le plus répandu et sa prévalence ne fait qu'augmenter chez les plus jeunes. Pour autant, est-il possible de l'éviter ? A l'occasion de la Semaine nationale de la myopie qui a démarré le 20 novembre, faisons le point.

Chez les enfants de 6 à 9 ans, un sur quatre est concerné par la myopie et ce défaut visuel ne cesse de gagner du terrain. A tel point que l'on estime que la moitié de la population mondiale sera concernée en 2050. Si la myopie est fréquemment d'origine héréditaire, divers éléments extérieurs peuvent favoriser sa survenue. Elle est notamment due à un œil trop long, soit une distance entre la cornée et la rétine trop importante.

Limitier les écrans

Le temps passé à jouer à des jeux en ligne, consulter les réseaux sociaux ou bien les textos n'est pas sans incidence sur la vue. Ces activités qui sollicitent la vision de près peuvent, en effet, provoquer ce que l'on

appelle une myopie « comportementale ». Notez, d'ailleurs, que l'effet néfaste des écrans est d'autant plus renforcé lorsque l'éclairage dans la pièce est insuffisant.

Et bien entendu, il est important de ne pas mettre un enfant face à un écran avant trois ans. Ceux exposés avant cet âge sont plus susceptibles de développer une myopie avant même l'entrée à l'école.

Faire des pauses régulières

Pour les adolescents en étude ou les adultes travaillant sur ordinateur à longueur de journée, il est important de se ménager des pauses. Prenez ainsi l'habitude de détendre vos yeux toutes les vingt minutes en éloignant le regard de l'écran. Profiter de la lumière extérieure

La lumière naturelle a son importance dans la prévention de la myopie. Les yeux ont besoin de repos. Jouer davantage à l'extérieur permettrait de réduire le risque pour les enfants de développer une myopie. Une étude menée en Chine confirme l'importance des activités en plein air. La lumière stimulerait la production de neurotransmetteurs qui contrôlent la croissance de l'œil.

D.S.





Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

www.adiac.tv

+338 11 40 40 56 info@adiac.tv 04 Boulevard Tanga Soudan Congo
Inassanié - République du Congo



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

Plaisirs de la table

La tomate green zébra

Dense et juteuse, acide et sucrée, la tomate green zébra est une variété de tomate créée aux États-Unis par Tom Wagner en 1985. Son équilibre de saveurs situé et le sucré et l'acidulé la rend intéressante au goût.

Cette tomate de mi-saison fait des merveilles dans bon nombre de recettes auxquelles elle apporte originalité. Elle se marie bien avec d'autres tomates bien en chair.

Les tomates green zébra ont la peau lisse, leur couleur de base est un vert-jaune, rehaussé par des zébrures vertes. C'est au toucher que vous vous rendrez compte de la maturité du fruit. Une fois bien mûr, il est souple sous le doigt et se détache facilement du pédoncule. Lorsqu'on les coupe en deux, on observe une chair vert clair d'une teinte acide. Au cœur, on trouve quelques pépins et du jus promettant une dégustation rafraîchissante.

Conseils de conservation et préparation

La tomate green zébra se consomme immédiatement. Il faut la placer à température ambiante pour qu'elle garde sa saveur. Elle se consomme crue en salade ou en accompagnement. Elle est également excellente à confire. Vous pouvez faire de très bonnes confitures avec cette variété.

Imane de Imelda



RECETTE

Brochette de gésiers de poulet

INGRÉDIENTS

1kg de gésiers de poulet
3 gousses d'ail
1 doigt de gingembre
1 gros oignon
1/2 cuillère à café de poivre blanc
1 cuillère à café de paprika
1 cube de bouillon de poulet
Sel
Huile

PRÉPARATION

Mettez vos tiges de brochettes à tremper dans de l'eau pendant 30 mn pour éviter qu'elles ne brûlent à la cuisson.

Dans un bol mélangez l'ail écrasé, le gingembre écrasé, le poivre blanc, le paprika et le cube. Vous pouvez goûter l'assaisonnement et rajoutez du sel au besoin. Mettez votre mélange d'épices dans une assiette et réservez.

Enfiler les gésiers sur les tiges à brochettes. Enrobez les bien du mélange d'épices, en les retournant dans l'assiette.

Selon votre convenance faites les cuire au four ou au barbecue en les badigeonnant à l'aide d'un pinceau d'un peu d'huile, jusqu'à la cuisson.

Servez vos brochettes chaudes ou froides avec des bananes plantains grillés ou du manioc. Des rondelles d'oignons et tomates vous feront une belle assiette.

Imane de Imelda



SOLUTION :
Le mot-mystère est : NÉOPHYTE

H	U	T	T	E		O	T	A	N
A	N	E		R	E	S	U	M	E
R	I	T	U	E	L		B	A	I
P	R	E	S		E	T	A	N	G
O		N	E	R	V	I		T	E
N	E	T		H	E	R	O	S	
	B		G	O		E	T		B
P	E	A	U		S	T	A	G	E
E	N	T	E	T		G	A	I	
T	E	R		H	A	R	E	N	G
R		E	G	O	U	T		S	E
E	N		U	N		T	U	E	
L	I	A	S	S	E		T	E	L

S	A	A	I	D	R						
M	A	G	N	E	T	O	S	C	O	P	E
F	R	A	C	T	U	R	E		O	C	
A	R	A	I	R	E		A	P	P	E	L
A	B	S	E	N	C	E		E	L	U	
O	N	U		V	A	R	L	O	P	E	S
	G	A	I	N	E		P	I	R	E	
P	L	E	I	S	T	O	C	E	N	E	
A	O	S		L	A	P	I	N	S		
A	T	H	L	E	T	E	S		E	T	E
R	A	I	R		S	A	R		N		
A	I	R		L	I	B	E	R	E	N	T
N	A	G	E	O	I	R	E		A	I	
H	E	R	I	S	S	E		C	E	N	E
S	E	N	T		N	E	S	T	O	R	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°101 •

9	3	6	4	8	5	2	7	1
4	1	5	2	6	7	3	9	8
2	7	8	3	1	9	5	6	4
6	8	4	5	3	1	7	2	9
1	5	9	8	7	2	6	4	3
7	2	3	9	4	6	8	1	5
5	9	1	7	2	3	4	8	6
8	6	7	1	5	4	9	3	2
3	4	2	6	9	8	1	5	7

• SOLUTION DE LA GRILLE N°110 •

2	8	9	4	3	7	6	1	5
7	5	6	8	2	1	3	4	9
3	1	4	5	6	9	7	2	8
1	6	2	7	9	3	5	8	4
9	4	5	6	8	2	1	3	7
8	3	7	1	5	4	9	6	2
5	7	8	3	4	6	2	9	1
4	2	3	9	1	5	8	7	6
6	9	1	2	7	8	4	5	3

MOTS CASÉS 10X13 • N°181

- 2 LETTRES**
IL - LA - LE - MU - OU - RA
- 3 LETTRES**
AIE - AME - ECU - EPI - EUE - EUS - ILS - JEU - PET - RAS - RUE - TRI
- 4 LETTRES**
AZUR - ERRE - JETE - NAIS - OUED - OUIR - RADE - TIRE - UBAC - USAI
- 5 LETTRES**
AIGUS - CELLE - ELUES - EPELE - ETHER - HERTZ - IDEAL - ISLAM - NIECE - POILU - RAIES - SALEE
- 6 LETTRES**
ARASEE - ARDEUR - BELIER - BORNEE - LEVRES - PAPOTA - PIAULE - PUERIL - REGENT - REVEND

IL ATTEND D'ÊTRE RELEVÉ MEPRISÉE	MALADIE INFANTILE REPENTIE	PRÉNOM FEMMIN SORTI D'USINE	ADAPTE A LA SITUATION	BEL OISEAU FEMME BELGUE	TANGIBLES PRÉNOM FEMMIN
CHAT A 9 QUEUE S'EST UNE FOLIE			PRESQUE ROND GUIDE TOURISTIQUE		PRONOM PERSONNEL BOUCLIER HUMAIN
BIÈRE BELGE	AU FOND DE LA POÊLE ORIGINAIRE D'AUSTRALE			117 POUR J. DUJARDIN GAGNE-PAIN	
		AU FOND DU PALAIS ENFANTA CASTOR ET POLLUX			PAS BIEN NÉE
DU LIQUIDE PLAT AUVERGNAT			DIEU SOLAIRE CIRCULE AU MAROC		PAYS D'ORIENT
			TEMPO MUSICAL MONNAIE COURANTE		
ILE DE FRANCE HAUT DE GAMME	SORTENT DU DROIT CHEMIN RENTE A VIE				DOIT ÊTRE RÉGLÉ RUMINANT
	COUTERA ORIENTA				
ENQUÊ FRANÇAISE		PLEURNICHE	TEMPS DE RIQUEUR ATTACHA		FIBRE TEXTILE
FAIT DES LONGUEURS PARTICULE			ONCE À MARSEILLE PRÉPOSITION	BRASÉE CHEZ LES ANGLAIS DEMONS-TRATIF	
	OISEAU INCAPABLE DE VOLER			PEAU DE VACHE	
VORSIN DE LA GUYANE					NÉGATION

R	E	M	O	R	A	V	P	N	A	B	U	A	H	M
T	T	R	I	T	O	N	E	E	G	A	C	O	B	E
H	S	A	L	F	I	D	N	R	T	A	T	O	U	N
O	E	U	G	O	L	A	I	D	M	T	N	I	E	T
C	E	C	R	U	C	N	N	R	R	E	E	R	B	H
A	R	G	I	A	E	O	S	A	R	D	I	N	E	O
S	T	I	B	R	R	P	U	V	V	O	L	L	I	L
S	S	R	T	E	T	M	L	O	V	O	C	B	A	D
I	A	U	B	N	P	A	E	I	E	V	L	I	K	C
S	I	O	R	E	E	T	M	R	T	A	E	C	P	O
A	P	T	E	R	C	V	U	O	M	M	N	O	A	I
L	L	U	T	G	S	O	R	P	O	P	N	Q	H	N
A	A	A	Z	N	B	R	I	E	C	I	U	U	C	A
C	C	V	E	A	A	O	E	R	F	R	T	E	L	M
E	S	O	L	G	N	N	N	A	T	E	L	R	U	O

- AVOIR
- BICOQUE
- BOCAGE
- BRETZEL
- CASSIS
- CHAPKA
- COMTE
- CORRIDOR
- DIALOGUE
- DINETTE
- FERVENT
- FLASH
- GANGRENE
- GARROT
- GROIN
- HAUBAN
- IVOIRE
- LABOUR
- LAMPION
- LEMURIEN
- MANIOC
- MATRICE
- MENTHOL
- OPERA
- OURLET
- PENINSULE
- PIASTRE
- REMORA
- SALACE
- SARBACANE
- SARDINE
- SCALP
- SCEPTRE
- TAMPON
- TATOU
- TEINT
- TRITON
- TUNNEL
- VAMPIRE
- VAUTOUR
- VERMEIL
- VOLCAN

• SUDOKU • GRILLE N°102 • DIFFICILE •

			1			2		
4	2						9	
		8			7		5	
	8	4	7	3			2	
9								6
6			9	4	5	3		
3		5				4		
1							7	9
	6			8				

• SUDOKU • GRILLE N°111 • FACILE •

3				5	8	2		
	7			6	3	4		
4			8					9
				4		6	1	
		8			5			
9	1		3					
1				2			3	
	4	6		9			8	
	3	9	1					7

A cœur ouvert

« L'ombre de soi-même »

La vie, quelle belle occasion de se réaliser ! Projets voulus de Dieu et membres du Grand Tout, chacun de nous est le porteur d'une destinée qui tend à sa réalisation pour la réalisation, à plus haute échelle, du destin collectif. Pourtant, sur la route, un lot d'obstacles peut faire de l'être appelé une pâle copie de lui-même : l'ombre de sa propre personne.

Pour la durée qu'elle représente, quelques brèves années, réduites à leur minimum par les stades d'apprentissages et de croissance avant d'entrer dans les saisons de réalisation et d'expansion ; la vie est en fait très courte. Si courte que nous devrions tous et chacun aller droit au but et ne pas se perdre, s'étouffer et s'asphyxier dans les quêtes illusives de réussite.

L'être humain, par sa finitude physiologique, biologique, naturelle et temporelle a en fait juste assez de ressources pour accomplir ce pour quoi il est né rien d'autre. Mais encore il lui faudrait découvrir la raison pour laquelle il a été convoqué dans ce grand concert de la vie. Quelle est la note et quel est l'instrument qui lui sont attribués

pour rendre un son beau, mélodieux, harmonieux, parfaitement intégré à la restitution générale ?

Beaucoup passent leur temps à courir après la réussite, nombre d'entre eux étant à la quête du bonheur. Le bonheur n'étant pas une destination mais un état, un instrument, qui visiblement permettrait d'atteindre ses objectifs le pied et le cœur légers. La réussite, n'étant pour sa part jamais véritablement ponctuelle, jamais véritablement définitive, mais une construction permanente qui conduit l'être, palier par palier au meilleur de ce qui lui est possible d'être, de ce qui lui est atteignable.

Accomplir son destin requiert alors de façon très basique de se connaître et de reconnaître le chemin qui

est sien. Accomplir son destin exige alors le courage d'être et de rester authentique dans un monde qui suggère tout le temps et avec une pression certaine des modèles tout faits de réussite. Accomplir son destin, c'est revendiquer et valoriser son unicité, accepter de passer par la porte étroite, accepter d'être jugé, critiqué, rejeté, accepter de déranger, accepter en somme d'être différents. Cela peut faire en effet très peur et réfréner les ardeurs quand l'être humain recherche toute sa vie, amour, reconnaissance et appartenance. En fin de compte et dans le fond, il est parfois juste question de trouver sa place, faute de quoi on devient juste l'ombre de soi-même.

Princilia Pérès

HOROSCOPE

Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous parviendrez à vous extirper triomphant d'une situation pesante. Si celle-ci impliquait certains de vos amis, vous serez agréablement surpris de pouvoir compter sur eux plus que vous ne l'imaginiez. La chance est de votre côté.

Lion
(23 juillet-23 août)

Vos humeurs changeantes donneront du fil à retordre à votre entourage proche. Qu'importe, vous restez loyal et en accord avec vos convictions, ceci semble capital pour vous. Vos idées feront leur chemin et se réaliseront comme bon vous semble.

Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

La monotonie vous est parfois lourde. Votre énergie est débordante et vous aurez la bougeotte, vos idées fusent, vous ferez tout ce qui est dans votre possible pour les mettre en action. Un proche sera là pour vous épauler.

Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous trouvez une source de sérénité. Votre vision des choses est affûtée et certains échanges avec vos proches vous fait évoluer de la meilleure des manières et vous donne confiance en vous.

Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous prodiguez un certain nombre de conseils que vous devriez vous appliquer vous-même. En agissant ainsi, il semblerait que vous ayez du mal à affronter vos problèmes. Prenez du recul sur la situation pour y voir plus clair.

Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous serez tenté d'agir en suivant votre instinct et vous aurez raison d'aborder les choses ainsi. Vous pouvez écarter les chemins tout tracés et ne vous fier qu'à vous-même, vous en serez même agréablement surpris.

Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous supportez mal l'injustice et agirez au mieux pour rétablir les choses dans un sens vertueux. Cette attitude bouleversera certains de vos plans mais cela sera pour le meilleur, même si la situation vous semble laborieuse.

Balance
(23 septembre-22 octobre)

Soyez honnête et forcez-vous à voir la vérité en face, même si celle-ci est déplaisante. Il vous faudra du courage pour vous dépêtrer d'une situation inconfortable. Vous sortez de votre zone de confort.

Poisson
(19 février-20 mars)

Vos problèmes financiers trouvent des solutions durables, vous pourrez enfin voir votre quotidien de façon plus douce et vous concentrer sur des sujets qui vous rendront la vie meilleure et plus sereine.

Cancer
(22 juin-22 juillet)

Un retournement de situation pourrait vous déstabiliser. Ne vous formalisez pas au moindre imprévu et comptez sur votre force de persuasion pour régler des situations litigieuses. Vous sortirez grandi de cette expérience.

Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous pourriez bien souffrir de surmenage dans les semaines à venir si vous n'écoutez pas les signaux que vous envoie votre corps. Surveillez votre alimentation et la qualité de votre sommeil et tout ira pour le mieux.

Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Le Soleil est entré dans votre signe, vous regarderez l'expérience acquise en tirerez les conclusions nécessaires pour continuer à vous projeter. Les sollicitations seront nombreuses, votre quotidien pourrait bien changer d'un coup.

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 26 NOVEMBRE 2023

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Pharmacies de jour

Lucethalia (Ex-Sainte Bénédicte)
Terinkyo
Lys Candys (Kinsoundi)
Jumelle II
Pharmacies de nuit
Grand Séminaire
Rond-point Makélékélé
Kisito
Château d'eau Galdine

BACONGO

Pharmacies de jour

Tahiti
MG Eve
Blanche Gomez

Pharmacies de nuit

Sandza
Prosper
Commission
La Glacière

POTO-POTO

Pharmacies de jour

Centre (CHU)
Mavré
Franck
Continental

Pharmacies de nuit

Péniel
POTO-POTO
Exaucé
Alex
Les Anfes

MOUNGALI

Pharmacies de jour

Céleste
Loutassi
Sainte Rita
Emmanueli
Patrice

Pharmacies de nuit

Celnesterica et Jeny
Délivrance
Jagger
Boueta Mbongo
La Renaissance
Liema
La Grâce

OUENZÉ

Pharmacies de jour

Béni (ex-Trois martyrs)
Marché Ouenzé
Rosel
Relys

Pharmacies de nuit

Sophiana
Désir
Tsieme (ex Galesy)
Ebina
Boueta Mbongo
Coronella

TALANGAI

Clème
Marché Mikalou
Yves

Pharmacies de nuit

Esplanade
Saint Robert
Galy
Jaque Rufin
Père Emeraude
Immaculé
Eckodis
Louanges
Lycée T.Sankara
Croix Saite

MFILOU

Pharmacie de jour

Santé pour tous

Pharmacies de nuit

El Rodriguo
Ô Océanne
Bethesda
Nuit Exode

DJIRI

Pharmacies de jour

Trésor
Miriale
Île de beauté
Keylon
La Florale
Bass
Exodus

Pharmacie de nuit

Oasis

MADIBOU

Pharmacies de jour

L'Oracle Divin
Farata-Honoris (Ex-Reich Biopharma)

Pharmacie de nuit

Nuit Victorieuse